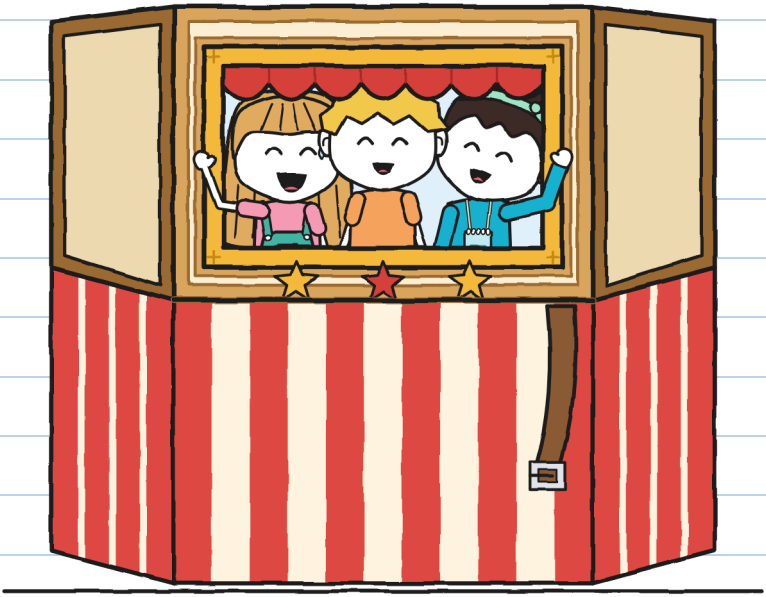
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 6

Une place pour trois

LinguAula



(le carnet de Gus)

TAILLE M
Niveau intermédiaire · 9+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 6

Une place pour trois

Texte et illustrations : LinguAula

TAILLE M · Niveau intermédiaire · 9+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 LinguAula · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Sixième livre de la série. Les précédents : « Ce colis mord », « Ne pas ouvrir avant le tonnerre », « Retour, s'il vous plaît », « Pas ici, Miette ! » et « Un gâteau pour deux ».

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

À trois. J'ai pris ma poignée. —J.



Partagé. On tient. –J.

Si tu le trouves, rends-le plié.

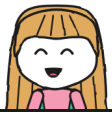
QUE DANS LE LIVRE

Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre. Les vrais dragons n'existent pas. Les colis ne reviennent pas en volant. Pour un déplacement pour de vrai, regarde la page 76. –J.

QUI EST QUI



Gus. Il mesure en centimètres. Cette semaine, il compte aussi autre chose.



Juliette. Elle connaît le chemin. L'expliquer, c'est une autre affaire.



Noa. Amie de Juliette depuis avant. Elle mesure en pas : elle les a toujours sur elle.



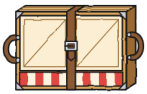
Irene. Elle dirige l'atelier de théâtre. Elle ne dit pas par où : elle dit « stop ».



Tony. D'ÉCLAIR et de la boutique. Il chronomètre et ne donne pas son avis. Presque.



Mara. Elle prête le colis. La boîte, elle ne la lâche pas.



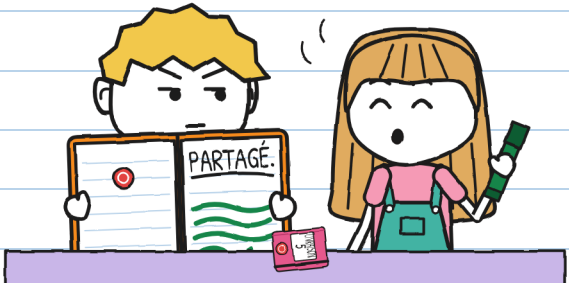
Le n° 6. Un théâtre qui tient dans une boîte. Si personne ne tient la sangle, il s'ouvre où il veut.



R. Envoie les colis. Cette fois, une ligne laissée dans un inventaire.

CARNET DE LIVRAISON 6
de Gus

PARTAGÉ.



Le carnet 5 s'est terminé sur deux aiguilles dans le cadran d'une montre. Celui-ci est orange, comme une mandarine. Il porte aussi le tampon de la boutique.

Sur la première page, j'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

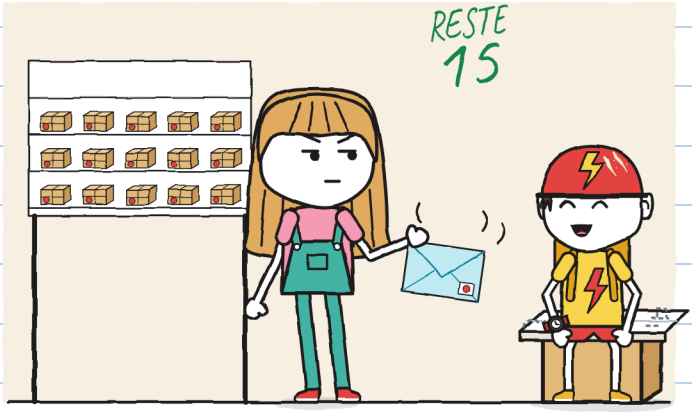
J'ai partagé la première page avec mon écriture. –J.

CHAPITRE 1

Pourquoi faut-il être trois ?

Le lundi, en sortant de l'école, Juliette m'attendait au comptoir avec une enveloppe à la main. Elle n'était ni verte ni bleue. Elle était turquoise, et elle était fermée.

— Le facteur l'a apportée. « À la boutique Livraisons Impossibles ». Je ne l'ouvre pas depuis un moment.
— Combien ?
— Vingt-huit minutes, a dit Tony. Record du quartier.

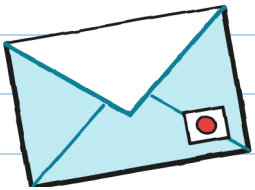


Pas à moi. Ce qui n'est pas à moi pèse le triple. —J.

Mara l'a ouverte avec un ongle.

Je suis Irene, la responsable de l'atelier de théâtre de la maison de quartier.
En mettant l'inventaire à jour, j'ai trouvé une ligne :
« Petit théâtre pliant : en attente de réception ».
Est-ce que vous l'avez ?
Le samedi 31, c'est le rallye du quartier.
Si le petit théâtre arrive plié dans notre cour,
porté par une équipe de trois, je le signe sur place.
Dans l'équipe de Noa, il y a de la place pour trois et, pour l'instant, il n'y a qu'elle.

Juliette : c'est moi ! Maintenant, je fais du théâtre.
Amène quelqu'un qui s'y connaît en colis. –Noa



« Quelqu'un qui s'y connaît en colis. » C'était moi. Le mot « colis », ça m'a plu. Le mot « quelqu'un », moins.

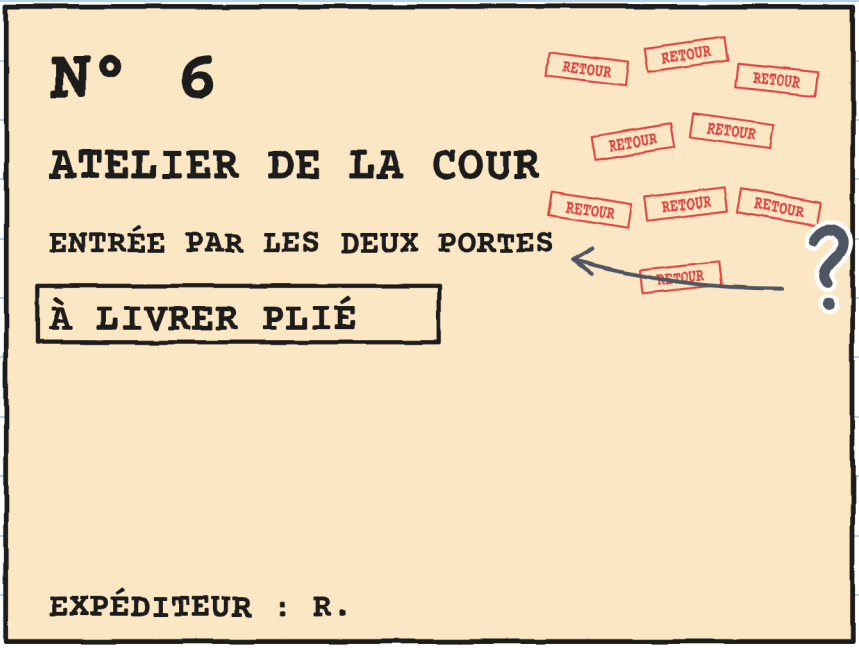
À cinq heures, Irene et Noa sont arrivées. Irene avait un dossier, un gilet plein de poches et un sifflet autour du cou. Noa avait un calepin accroché à une ficelle et un crayon turquoise derrière l'oreille.

Juliette et Noa se sont serrées dans les bras si longtemps que j'ai eu le temps de chronométrer : onze secondes. Moi, je suis resté à l'écart, avec mon carnet. Un carnet, ça sert aussi à ça : à avoir quelque chose dans les mains.

— Voici Gus, a dit Juliette. Il s'y connaît en colis.
— Salut, Gus qui s'y connaît en colis, a dit Noa. Et elle a noté mon nom dans son calepin.



Mara est montée sur le tabouret bleu et a descendu de son étagère le n° 6. Une boîte comme toutes les autres.



— Neuf tampons, a dit Juliette.
— « Les deux portes », a lu Noa. Quelles deux portes ?

Irene ne le savait pas. Mara non plus. Moi, je l'ai noté avec un point d'interrogation.

— Je l'ai porté neuf fois, a dit Mara. Le lundi, c'était le groupe de couture qui m'ouvrait la porte. Le mercredi, la chorale. Le vendredi, les échecs. « L'atelier ? C'est pas ici. » Personne ne signait pour un atelier.
— Le théâtre répète dans la cour, a dit Irene. Et dans la cour, il n'y a pas de sonnette.

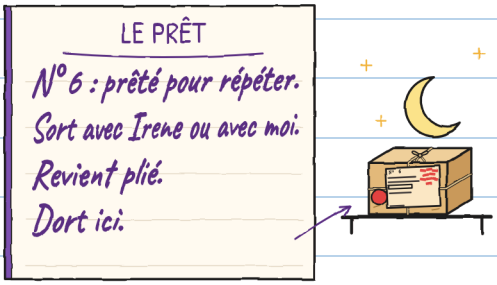
Irene a ouvert le dossier et a montré à Mara une feuille avec un tampon de la maison de quartier.

— Maintenant, l'atelier est dans le registre : « Atelier de théâtre. Responsable : Irene ». Pour un atelier, il y a quelqu'un qui signe.



— Pourquoi Mara ne l'emporte pas dans sa boîte, comme le support d'Élise ? a demandé Juliette.
— Neuf fois dans ma boîte, a dit Mara. Maintenant, c'est celui qui reçoit qui pose les conditions.
— Un petit théâtre pliant, c'est fait pour les places, a dit Irene. Il faut que je voie mes enfants le porter dans la rue. Sinon, il ne me convient pas. Et je ne signe pas ce qui ne me convient pas.

— Ça, je l'ai déjà entendu dans une boulangerie, a dit Mara. Et elle a noté ses conditions dans son registre. L'étiquette reste dans la boîte, et la boîte, chez Mara.

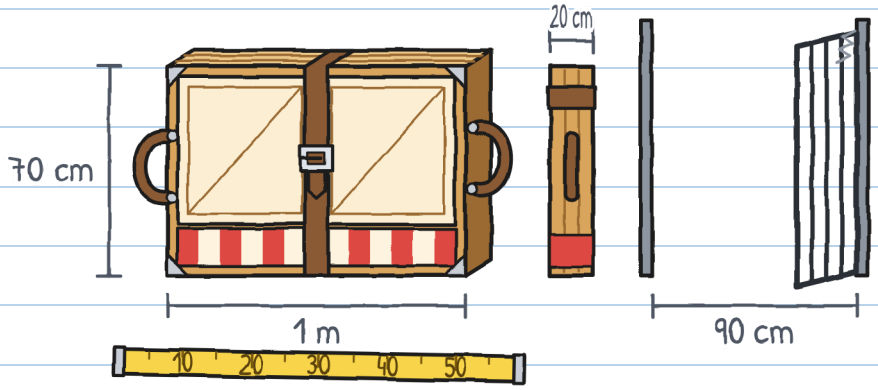


S'il dort sur son étagère, à l'aube il n'a nulle part où revenir. Toujours neuf tampons. Je l'ai demandé. —J.

Le mardi, on est allés dans la cour de la maison de quartier. On y entre depuis le trottoir par un portail de fer qui se ferme tout seul.

Mara a posé la boîte par terre et a retiré le couvercle. En sortant de la boîte, le petit théâtre a grandi, comme le support d'Élise. Moi, je n'ai plus peur : je sors le mètre.

MESURES DU N° 6

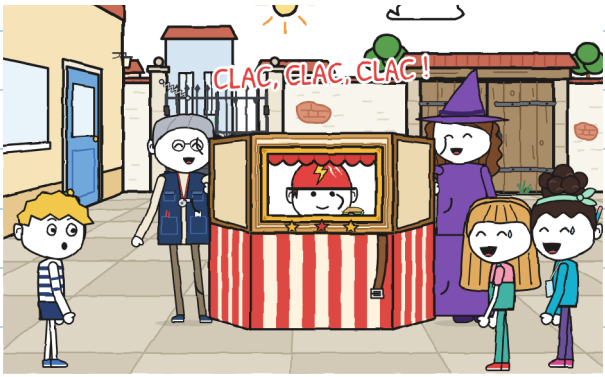


De chant, il passait par le portail. Ça, c'était le plus facile.

Avant tout, Irene a voulu voir s'il était entier. Elle a lâché la sangle et fait tourner le ballot plié. Les panneaux se sont ouverts tout seuls, par leur poids : clac, clac, clac. C'était une scène à trois murs, avec un rideau court et une fenêtre avec cadre dans le panneau du fond.

Par la fenêtre du petit théâtre, on voyait Tony, qui passait avec un sandwich. Il avait la bouche pleine. Il n'a pas pu dire bonjour.

— Il est entier, a dit Irene. Règle de l'atelier : les mains sur les poignées. Sur les charnières, jamais. Et dans les virages, quelqu'un tient la sangle.



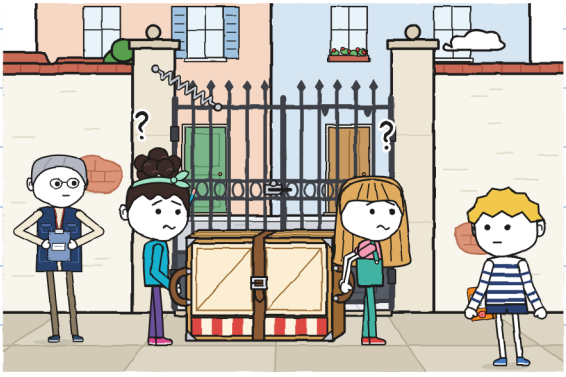
Irene et Mara l'ont plié et ont bouclé la sangle.

— Nous, on essaie, a dit Juliette. Noa était déjà à l'autre poignée.

Elles ont compté jusqu'à trois et l'ont soulevé. Elles y arrivaient. Elles ont fait un tour de cour. Elles sont arrivées au portail. Le portail était fermé.

Juliette l'a regardé. Noa l'a regardé. Elles avaient quatre mains et les quatre étaient occupées.

Moi, j'étais à deux mètres, avec mes deux mains libres et un carnet.



J'ai tenu le portail avec le dos. Elles sont passées. Irene a noté quelque chose dans le dossier.

Cet après-midi-là, j'ai inventé l'appareil de ce carnet.

LE MESUREUR DE TROIS

qui fait quoi à chaque étape

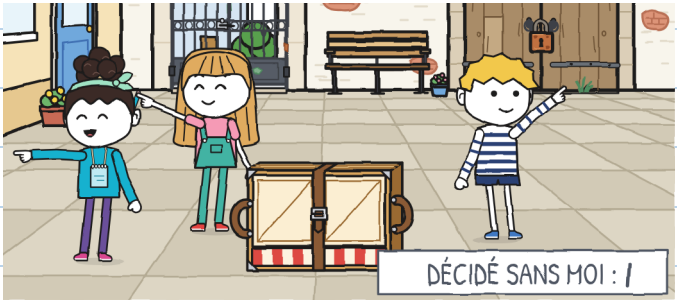
	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 
cour, premier essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	
cour, deuxième essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	Gus

Deux noms répétés et une case vide : on ne peut pas passer. Avec la case remplie, oui.

Et j'ai noté autre chose, de plus petit : « Un portail, une pierre peut aussi le tenir ».

Il restait à comprendre l'étiquette.
— Les deux portes, ce sont les deux battants du portail, a dit Juliette.
— Il faut ouvrir les deux, a dit Noa.
— D'abord, je mesure le mur par l'extérieur.
On a montré du doigt en même temps. Juliette, le portail. Noa, la salle. Moi, la rue.
— Après, ont-elles dit.

J'y suis allé seul. Derrière le mur, j'ai trouvé quelque chose. Au retour, elles riaient d'un truc d'avant mon arrivée. J'ai ouvert la bouche.
— C'est décidé, Gus, a dit Juliette. Les deux battants.
J'ai fermé la bouche. Et le carnet.



Ce trait était le mien, vu deux jours après. —J.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
GUS A ÉCRIT UN MOT ET LAISSÉ DE LA PLACE. TU VOIS LE MOT « PARTAGÉ » ?

TAILLE XS · A1
J'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE S · A2
Sur la première page, j'ai écrit un mot. J'ai laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE M · B1
Sur la première page, j'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE L · B2
Sur la première page, j'ai écrit un seul mot et laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Le même petit théâtre. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com